

Journal d'une recherche

De l'Être au Devenir ...

01/02/2026 - 01/03/2026

Marc Halévy

Dimanche 01 février 2026

Foi. Espérance. Charité.

Les trois "vertus théologiques" chrétiennes ...

Mais aussi les trois piliers de refondation du Temple profané, abandonné et saccagé par la bêtise des humains, selon le rituel ancien du dernier Ordre de Sagesse du Rite Moderne de la Franc-maçonnerie régulière (Chevalier Rose-Croix).

La **Foi** exclut toutes les croyances, tous les mythes, toutes les mythologies, Il n'y a jamais eu, il n'y a pas, il n'y aura jamais de miracles.

La Foi, ce n'est pas croire ; le Foi, c'est avoir et cultiver sa propre Confiance et sa propre Fidélité en la Cohérence du Réel divin et de son évolution, et en la possibilité indispensable d'entrer en Alliance avec cette Cohérence pour contribuer à l'Accomplissement du Divin dans le Réel.

L'**Espérance** n'est en rien la croyance en la survenue d'un Salut personnel ou collectif tombé du Ciel. La seule espérance qui vaille, est celle en l'espoir de cultiver la volonté, la clairvoyance et l'énergie nécessaires pour assumer pleinement l'Intentionnalité qui nous habite chacun, et pour mener à bien l'accomplissement de soi et de l'autour de soi en totale cohérence avec cette Intentionnalité.

La **Charité** n'est pas le goût de l'aumône, le sens du don gratuit de ce que l'on possède, la pitié des "pauvres" en tous genres. La Charité est le sacrifice de la pesanteur obsédante de l'égo et du "nombril" au profit de l'Accomplissement du Divin dans le Réel qui en est la Chair, la Vie et l'Esprit. La charité est le complet don de soi à l'accomplissement de la Plénitude du Divin dans le Réel.

*

Sixième Parole du Décalogue : "**Tu n'assassineras pas**".

Il s'agit ici d'interdire le meurtre d'un autre humain et non pas d'un : "tu ne tueras pas" un individu d'une autre espèce vivante.

Il s'agit bien d'un meurtre c'est-à-dire d'une agression personnelle et volontaire dans le but de faire mourir un autre humain sans autre raison que sa propre et libre volonté.

Cela ne concerne absolument pas un accident malheureux, un acte de légitime défense ou un acte de guerre, légalement ordonné par un gouvernement légitime contre un agresseur collectif (contrairement à ce que prétendent les Harédim israéliens)

Le grand principe de base est le respect absolu de la Vie sous toutes ses formes et du

rejet de toute forme de violence ; cette sixième Parole n'est qu'un cas particulier qui renforce ce principe fondamental entre les humains, sachant que chaque cas d'assassinat doit être examiné avec soin, sans indulgence, bien sûr, mais sans partialité non plus

Mais il faut aller plus loin et expliciter ce qu'est un assassinat ou un meurtre car il ne s'agit pas seulement de casser radicalement une machinerie physiologique ; il s'agit aussi de fracasser une vie humaine dans toutes ses dimensions et pas seulement une biologie.

Assassiner quelqu'un, c'est détruire tout ce qui le fait vivre : son corps, bien sûr, mais aussi son cœur, son esprit et/ou son âme. Il est bien des meurtres qui ne laissent aucune trace physique ; ce sont, peut-être, les plus atroces, les plus cruels, les plus dramatiques.

Cette sixième Parole concerne clairement l'humain, mais qu'est-ce qu'un humain authentique parmi le grouillement de l'espèce "*homo sapiens*" ? Quand un animal humain peut-il être considéré comme un Humain authentique, digne de ce nom, digne d'accueillir la Torah et de vouloir vivre dans l'Alliance ? Qu'est-ce qui distingue un humain authentique de la racaille humaine (du "*vulgum pecus*" humanoïde) ? "Rien !" explosera l'humaniste pour qui la biologie humaine suffit à définir l'humain authentique et digne de ce nom. Pourtant, au-delà du respect fondamental dû à toute forme de vie, quelle différence y a-t-il entre tuer une crapule humaine et un animal maléfaisant et destructeur ?

Ce qui fait l'humain, ce n'est pas sa biologie, ce n'est pas qu'il soit seulement un animal vivant, membre de l'espèce "*homo sapiens*" ; c'est le fait qu'il soit un animal pensant, qu'il soit un cœur, un esprit et une âme. Et je connaît beaucoup d'humanoïdes qui n'ont ni cœur, ni esprit, ni âme et qui, donc, ne peuvent pas être considérés comme des humains authentiques, mais seulement comme des animaux humanoïdes qui vont brouter leur vie en troupeau et s'accouplent pour se reproduire.

En tant que "vivant", sa vie biologique doit être respectée comme celle d'une mésange ou d'un chien ou d'un hêtre ; cette vie est précieuse comme toute forme vivante, parce que la Vie globale est un miracle magnifique ; mais cet animal humanoïde n'est pas un Humain au sens de la sixième Parole.

Les notions de Sensibilité, d'Intelligence et de Spiritualité ne s'appliquent pas à lui.

Globalement, le gent humaine (au sens biologique) se subdivise en trois inégales parties : en gros, 25% sont des animaux franchement nuisibles, 60% sont des animaux humanoïdes et seulement 15% sont des humains authentiques.

Ce n'est évidemment pas l'avis des humanistes, des égalitaristes, des démocrates et des gauchistes ... tant pis pour eux !

Ce que dit la sixième Parole, c'est que les 15% d'humains authentiques, doués de Sensibilité, d'Intelligence et de Spiritualité doivent respecter et protéger la vie des 60% d'animaux humanoïdes (en combattant les 15% de nocifs destructeurs), et tisser avec eux des relations de collaboration comme avec les autres formes du vivant. Mais cela n'efface en rien l'immense gouffre qui les sépare.

*

Je rêve d'une "**gnoséocratie**" : le gouvernement par ceux qui savent !

On pourrait aussi parler d'une "**sophocratie**" : le gouvernement par les sages.

Le tout dans le cadre d'une "**stochocratie**" : un gouvernement pour le projet.

Lundi 02 février 2026

De mon ami Etienne Klein :

"La « bradypsychie ». Ce mot rare désigne « le ralentissement du fonctionnement cognitif qui se manifeste par une baisse globale des fonctions intellectuelles lorsque la durée de réalisation est limitée ».

Gaston Bachelard traduit le fait qu'on pense mal lorsqu'on ne prend pas le temps de réfléchir...

En ces temps où le monde numérique soumet nos esprits à une puissante entropie chrono-dispersive, je suggère que ce terme reprenne ardemment du service."

Plus on va vite et au plus urgent, moins on est efficace et intelligent.

Donc : "zapping" rime avec "fooling" !

*

Lu dans "Liaisons Flash" de "Stratégie et Avenir" :

"À Davos, lors d'un dîner réservé à 250 personnes, Howard Lutnick, secrétaire au Commerce aux États-Unis s'est livré à un réquisitoire contre l'Europe, qui a tendu toute la salle.

Christine Lagarde et plusieurs chefs d'entreprise ont quitté leur table.

"L'Europe a pas mal été dénigrée ces derniers jours mais au fond, c'est plutôt une bonne chose et nous devrions remercier ceux qui la dénigrent. Parce que cela nous fait pleinement prendre conscience que... nous devons nous concentrer davantage sur l'innovation, l'amélioration de la productivité et tout le reste !"

Juste attitude de la présidente de la BCE !"

Il est urgent que l'Europe quitte la vieille Modernité nationalo-étatique et entre dans le logique continentale et autonome de l'Euroland !!!

Mardi 03 février 2026

Les gauchismes, dont le socialisme, sous prétexte de combattre le parasitisme financieriste et spéculateur (ce qui est une guerre légitime contre "l'argent pour l'argent, par l'argent"), cultivent en fait la haine des patrons c'est-à-dire de ceux qui sont sortis du lot des médiocres et qui ont réussi à construire une entreprise économique autonome, grosse ou petite, un système entrepreneurial qui crée des produits utiles, des emplois rémunérés, des revenus du travail et de la communauté sociale.

Ce que les gauchismes exècrent par-dessus tout, c'est que des individus libres, autonomes, intelligents et compétents sortent du lot glauque de la médiocrité égalitariste.

Le mot "capitalisme" n'est que le masque caricatural de cette haine (il est clair que pour construire, il faut investir et que, pour investir, il faut en trouver les moyens).

*

Le christianisme réel ...

Jésus de Nazareth ... Nazareth est une petite ville qui a été construite qu'au deuxième siècle de l'EV[1] et le Jésus des Evangiles ne peut donc pas en être originaire. En revanche, l'expression exacte est Jésus-le-Nazir, c'est-à-dire "Jésus qui a fait le vœu du Naziréat" ce qui signifie, en gros, Jésus-l'ascète ... qui a fait les vœux de pureté, de célibat, etc ... (le TLF définit ainsi le "naziréat" : "*Personne consacrée à Dieu par un vœu temporaire (permanent à l'origine), en vertu duquel elle était tenue de ne pas boire de boissons fermentées, de ne pas se couper les cheveux et de ne pas s'approcher de ce qui était réputé impur par la loi, notamment, d'un cadavre.*").

Le personnage de Jésus, tel que Paul l'a inventé en amalgamant plusieurs personnages anti-juifs de son temps, et tel que le courant paulinien l'a imposé aux évangiles de Marc (70 EV), Matthieu (85 EV) et Luc (90 EV), est inspiré d'un nazir rebelle, probablement exécuté, pour sédition, par crucifixion (comme c'était la règle romaine à l'époque).

Ce Jésus-là n'a probablement pas grand-chose à voir avec le Jésus gnostique, d'inspiration alexandrine (comme la plupart des évangiles apocryphes), attribué à Jean et qui a été sinon écrit, du moins "paulinisé" et inscrit dans le canon paulinien vers 120 EV.

Bref, le christianisme est une invention de Paul, le juif renégat romanisé, adopté par une famille patricienne romaine, qui a inventé un messianisme de la résurrection qui allait, deux siècles et quelques plus tard, être "adopté" par Constantin (325) et Théodose (380).

*

Le concept de "résurrection des morts" est une absurdité ! A la limite, quoique passablement infantile, l'idée farfelue de l'immortalité d'une âme personnelle dans un "autre monde" pourrait être crédible, malgré son immense naïveté et la vacuité de sa nécessité.

Mais la résurrection des corps est, non seulement biologiquement risible, mais concrètement absurde : à quel âge ressusciterait-on ? Dans quel monde archi-surpeuplé ? Pour quoi y faire ?

La Vie, en soi, pour ces vaguelettes à la surface de l'océan du Réel-Tout-Un-Divin, n'est pas une valeur en soi ; elle n'est qu'un moyen temporaire pour contribuer à l'accomplissement de ce qui nous dépasse. Une "vie éternelle" serait aussi ennuyeuse qu'inutile.

Et puis, quel ennui pour des humains, si limités, de devoir, à l'infini, toujours faire et connaître les mêmes cons, les mêmes actes, les mêmes situations, les mêmes problèmes, les mêmes aléas, etc ... cette "vie éternelle-là" serait un vrai enfer.

Voilà ce que serait la vraie damnation : devoir revivre éternellement ... et tourner en rond à l'intérieur de ses propres limites.

*

Tous les métiers du loisirs et de l'amusement (chansons, cinéma, clips-vidéos, doublages, spectacles, sports d'équipe, actualités télévisées ou radiophoniques, etc ...) seront très vite totalement algorithmisés. Avec des personnages et des voix virtuelles plus vraies que nature ou, mieux, totalement déshumanisés. Il n'y aura plus

de "vedettes".

Il faudra donc que tous les "artistes" saltimbanques cherchent une requalification dans des métiers plus utiles.

Seuls les métiers basés sur le "génie humain" continueront à prospérer.

[\[1\]](#) EV : "ère vulgaire" ...

Mercredi 04 février 2026

Une vie humaine, en elle-même, ne vaut rien, dans l'absolu. Elle ne vaut que pour celui qui la vit et pour ses proches s'il y a de l'amour entre eux. Elle vaut surtout pour ce qu'elle produit : le pain du boulanger, les légumes du maraîcher, la bière du brasseur, et tout le nécessaire et l'utile que produit le travail.

Un vie n'a de sens et de valeur qu'au service de la Vie !

Il en va de même pour la pensée qui n'a de sens et de valeurs qu'au service de l'Esprit.

*

Demain ... Une autre théologie !

Parler du Divin autrement.

Il ne s'agit pas de construire de nouveaux plaidoyers ou réquisitoires pour ou contre l'athéisme ou le théisme, aussi puérils et absurdes l'un que l'autre.

Il ne s'agit plus de parler de Dieu (ou de ses miettes appelées "les dieux"), ni des mythologies anthropomorphes dont l'imagination et le babil humains l'ont revêtus. Il faut d'ailleurs bannir le mot "Dieu" et parler du "Divin" ou du "Mystère", ou du "Réel", ou du "Un".

"Dieu", au sens classique, est un leurre, une projection verbale de l'Ineffable qui dépasse l'homme, sur l'écran des pauvres mots humains.

Qu'il faille des mythes et des symboles pour mieux avancer sur les voies de l'Alliance, c'est souvent vrai ... à la condition expresse que ces mythes et symboles soient bien compris comme de pures inventions humaines totalement étrangères à la réalité et à son historicité.

Car voilà le mot-clé lâché : "Alliance" ... la clé de toute spiritualité est de réussir à sceller l'Alliance personnelle et collective, entre l'humain et le Divin, entre la partie et le Tout, entre le vécu et l'Ineffable, entre les relatifs et l'Absolu, entre les temporalités et l'Intemporel, entre les vies et la Vie, entre les pensées et l'Esprit,

L'Alliance sous-entend la "reliance", le fait de vivre sa propre vie et de penser sa propre pensée, en étroite connivence et cohérence avec le Tout de la Vie unique et de le l'Esprit unique qui sont l'Âme du Réel-Divin, aussi mystérieux qu'ineffable.

Depuis des millénaires, c'est la peur de la mort qui a été le guide de toutes les tentatives religieuses, par l'imitation de tel saint homme, par l'obéissance à tel sainte règle, par la récitation de telles saintes oraisons, par la pratique de tels saints rites,

etc ... Rendre la vie personnelle éternelle ! Mais pour quoi faire ?

Le concept de "résurrection des morts" est une absurdité ! A la limite, quoique passablement infantile, l'idée farfelue de l'immortalité d'une âme personnelle dans un "autre monde" pourrait être amusante, malgré son immense naïveté et la vacuité de sa nécessité.

Mais la résurrection des corps est, non seulement biologiquement risible, mais concrètement absurde : à quel âge ressusciterait-on ? Dans quel monde archi-surpeuplé ? Pour y faire quoi ?

La Vie, comme force vitale universelle, par les vaguelettes qu'elle produit à la surface de l'océan du Réel-Tout-Un-Divin, n'est pas une valeur en soi ; elle n'est que le moteur de l'Accomplissement de ce qui nous dépasse. Une "vie humaine éternelle" serait aussi lassante qu'inutile.

Et puis, quel ennui pour des humains, si limités, de devoir, à l'infini, toujours côtoyer les mêmes cons, les mêmes actes, les mêmes situations, les mêmes problèmes, les mêmes aléas, etc ... Cette "vie éternelle-là" serait un vrai enfer.

Voilà ce que serait la vraie damnation : devoir revivre éternellement ... et tourner en rond à l'intérieur de ses propres limites.

Il semble qu'une bien meilleure approche séparerait nettement les spiritualités de l'Alliance (ici et maintenant) et les religions du Salut (plus tard et ailleurs) ; la Foi spirituelle (confiance et fidélité) en la réalité de l'Alliance à construire, doit dépasser et faire oublier les Croyances religieuses (dogmes et mythes) en un hypothétique Salut à mériter.

Il n'existe pas de "jugement dernier", de "jugement divin" comme bilan de clôture d'une vie terrestre. Il y a bien, en revanche, une évaluation permanente de chaque existence et de sa contribution réelle à l'Accomplissement du Divin dans son monde. Il n'y a pas de "punition" ; seulement des conséquences immédiates et mécaniques des manques et manquements, non aux yeux des humains, mais aux yeux de la Vie et de l'Esprit divins.

*

Ne dis pas "je suis", mais dis : "j'advies" ou mieux : "je me deviens".

*

De Stéphane Mallarmé :

"La chair est triste, hélas ! et j'ai lu tous les livres."

*

Le Temple est le symbole concret de l'Alliance qui se construit, peu à peu, de mains d'humain, à la Gloire du Grand Architecte de l'Univers qui n'est pas un "Dieu", mais qui est l'Esprit divin au-delà de tous les dieux, qui est l'Âme du Réel.

Le Temple ne sera jamais achevé.

*

Le quantitatif est souvent nécessaire mais il n'est jamais suffisant : c'est le qualitatif par les différences qui fait les vraies richesses, les vraies forces, les vraies splendeurs.

La Modernité a été le paradigme de la quantification et de la quantité (le règne de la quantité s'y est exprimé tant par la démocratie qui n'est que décompte, que par la fortune qui n'est que comptes) ; il est urgent de restaurer la qualification et la qualité.

*

L'égalitarisme réduit tout ce qu'il touche ! Il fait triompher la médiocrité.

Jeudi 05 février 2026

De Nicolas Zomersztajn :

"Puisque le fascisme est partout, tout devient permis. Y compris les petites cérémonies expiatoires de l'antifascisme festif, où l'on brule, l'effigie de ce président (ndlr : J.-L. Boucher du MR) en expliquant qu'il s'agit d'une riposte symbolique à la vraie violence qui serait légale et socio-économique."

Subtile dialectique : puisque le monde entier est devenu fasciste, les antifascistes s'octroient le droit de se comporter en hyper-fascistes pour combattre le fascisme imaginaire qu'ils s'inventent.

Puisque la science, la culture, la moralité, le respect, la tolérance, etc ... sont des marques hypocrites de l'insidieux fascisme ambiant, il est légitime, pour combattre ce fascisme infâme de cultiver intensément et démonstrativement l'ignorance, la bêtise, la violence, le mépris, l'idéologisme, etc ...

Et voilà comment on prétend redresser le monde en le mettant sens dessus, dessous, et en promouvant la médiocrité comme arme suprême de la lutte de l'égalitarisme contre les élitismes et les favoritismes fantasmatiques ambiants.

*

Les humains ne sont pas égaux ; ils sont tous différents !

Apprenons à valoriser ces différences plutôt qu'à les combattre !

*

De Nicolas Zomersztajn :

"Dès que l'État ajuste ses décisions en fonction de la peur de la meute plutôt qu'en fonction du droit, il contribue à la renforcer comme centre réel de pouvoir dans l'espace social. Au lieu de protéger les potentielles victimes, il internalise la logique de la meute ; on adapte la norme aux menaces, au lieu de contraindre les menaçants."

De plus en plus, c'est l'émotion (la peur) plutôt que la raison (l'éthique) qui gouverne les relations tant politiques qu'internationales.

*

L'islamisme est, clairement et indubitablement, le nazisme/fascisme/impérialisme/totalitarisme de ce début de 21^{ème} siècle, quoique puissent en penser les anti-occidentalistes, les tiers-mondistes, les anticolonialistes de toutes les gauches bien-pensantes.

L'Iran, le Hamas, le Hezbollah, avant tous les autres, mais aussi, le Frérisme, la

Turquie, le Yémen et même le Maghreb doivent impérativement et rapidement être assainis et désislamisés (tout en respectant leur tradition musulmane).

Il est temps de bien comprendre la différence entre un musulman et un islamiste, entre un Juif et un sioniste ultra-orthodoxe, entre un Allemand et un nazi, entre un Américain et un cow-boy dollarisé, entre un Belge et un mangeur de frites, entre un Français et un ivrogne enviné, etc ...

*

De Nicolas Zomersztajn :

"Le plus difficile n'est pas de trouver la vérité, mais de se défaire des dogmes et des éléments de langage répétés par réflexe."

Vendredi 06 février 2026

Théologie juive

Préalable : le sens du Sacré et de l'Alliance

- un rabbin (enseignant) n'est pas un prêtre (cfr. Cohen et Lévy)
- une synagogue n'est pas un lieu sacré
- la liturgie n'est pas théophanique
- le judaïsme est un spectre vaste et multiforme
 - entre dualisme théiste ultraorthodoxe
 - et monisme mystique kabbalistique
- quatre étapes historiques :
 - animisme tribal
 - lévitisme (sadducéisme) royal (le Temple de Jérusalem)
 - pharisaïsme (rabbinique et talmudique) exilique
 - sionisme israélien

Les Noms divins

- YHWH
- Elohim
- El-Shaday, El-Tzébaot, El-Elyon, ...
- Adonaï, Hashem, Adoshem, ...
- YéHoVaH, YaHWéH ...

La littérature

- Tanakh
 - Torah
 - Nabiim
 - Kétouvim
- La littérature rabbinique :
 - Mishnah
 - Halakhah
 - Aggadah
 - Midrash
 - Tossèfta
 - Guémarot
 - de Jérusalem
 - de Babylone
- La littérature mystique

- Séphèr Yètzirah
- Séphèr ha-Bahir
- Séphèr ha-Zoar
- Louria

Le Décalogue

- Refuser l'esclavage
- Refuser l'idolâtrie
- Refuser la superstition
- Respecter la Sacralité
- Refuser l'ingratitude
- Respecter le Vie
- Respecter l'engagement
- Respecter l'intégrité
- Respecter la véracité"
- Refuser la convoitise

Les trois fêtes initiatiques

- Pessa'h (la libération de l'esclavage)
- Shavouot (la révélation de la Loi)
- Soukot (la purification au désert)

Les fêtes secondaires

- Rosh-ha-Shanah
- Yom Kippour
- Pourim
- Hanoukah
- Yom ha 'Atzmaout
- Yom ha-Shoah

Le Shabbat

- Bénédiction de la Lumière
- Bénédiction du Pain
- Bénédiction du Vin

Les étapes de la vie

- Naissance et l'Alliance (Brit Milah)
- Mariage et l'Union
- Obsèques et la mort

Samedi 07 février 2026

Apprendre à mourir tranquillement, sereinement.

Apprendre à perdre honorablement la dernière bataille de la vie.

Apprendre aux proches que l'on aime, à vivre ce départ avec sérénité et dignité.

La mort est indispensable à la perpétuation de la Vie.

La Vie nous a donné tant de choses, apprenons à la quitter dans la joie de la gratitude, comme on termine en joie un magnifique voyage, quel qu'il ait été.

La mort n'est pas une catastrophe : elle est un aboutissement qu'il faut apprendre à rendre joyeux.

Chaque journée doit se terminer par cette question : ai-je progresser dans l'art de bien vivre la Vie aujourd'hui ?

Ne plus jamais confondre les moyens de vie et les projets de vie ...

Bien vivre, c'est se construire une bonne mort.

Le problème n'est pas de vivre autrement, mais de réussir sa mort.

Réussir sa propre mort. Laisser des sourires et des idées douces et chaleureuses et non des pleurs et des souffrances.

Le problème n'est pas de construire une belle vie contre ma mort, mais de construire une belle et tranquille mort grâce à l'édification d'une vie harmonieuse et belle.

Le seul but de la vie est de bien mourir dans la joie de ceux qui nous sont proches.

*

Les souffrances de l'Europe, depuis deux siècles, ont toutes leur origine dans la sous-France de 1789.

L'infâme "révolution française", la sanglante et cruelle "terreur" et l'infect et totalitaire "empire napoléonien" ont été les racines modernes du gauchisme, du totalitarisme, de nationalisme et de l'impérialisme : les quatre maladies qui continuent de ravager le monde d'aujourd'hui.

Dimanche 08 février 2026

Dans notre monde complètement crétinisé et en cours de déculturation, plutôt que d'organiser les collectes de "bouffe" du genre "Restos du Cœur", il devient plus utile et plus urgent d'organiser des cours publics et gratuits d'instruction générale pour pallier la déconfiture générale du système scolaire.

*

Ma réaction au travail d'un Compagnon ...

"Beaucoup de poésie.

Beaucoup de belles questions.

Beaucoup de belles associations symboliques

Ce travail est en plein cœur de l'expérience compagnonnique et de la spiritualité des outils.

Des images fortes ... celle de la canne du Compagnon qui devient bâton de berger ou levier de maçon ...

La mise, face à face, de la force intérieure (physique ou spirituelle) de l'homme face au poids et à la résistance du monde qu'il faut transformer pour le faire évoluer vers

le mieux.

Belles méditations que tout cela."

*

La théologie est la dogmatisation systématique d'une spiritualité qui, sans elle, resterait mystique et ésotérique.

*

Du Compagnon Julien S. en conclusion de son travail d'augmentation de salaire :

"Entendez-vous le bruit du maçon qui travaille ? Celui-ci taille sa pierre à l'aide de ses outils, il se rapproche de cette belle pierre polie.

Essoufflé par la pénibilité de son travail et de son œuvre il reprend son souffle, fait une pause en regardant l'état de ses mains.

Celle-ci abîmée par son travail, ce maçon tellement acharné ne veut absolument pas en négliger le moindre aspect.

La beauté c'est grâce à la force mais pour avoir la force et savoir la gérer il faut la sagesse.

Arrivant à un résultat digne des plus grands façonneurs, il contemple cette belle pierre, celle de la sagesse qui lui permet aussi de mesurer la limite à laquelle il doit se fixer.

En regardant ses mains et sa pierre il rit de joie, pourtant ces mains saignent encore.

Rien ne l'arrête.

Il pousse un cri probablement de joie et s'adresse à celle-ci et lui dit : tu es moi, j'ai réussi à te façonner et je me suis façonné grâce à toi, j'ai réussi à bâtir mon intérieur et je vais donc pouvoir grâce à toi et ta beauté assembler tes sœurs et construire un mur pour en faire un temple intérieur mais aussi extérieur et donc binaire."

*

Le dogmatisme est à la pensée ce que le totalitarisme est à la politique.

Ils veulent tous deux assassiner le doute, l'incertitude, la nuance, l'interprétation, ...

Ils veulent tous deux imposer leur chapelle préfabriquée et inamovible, et haïssent le chantier de ce Temple qui ne sera jamais totalement fini.

*

D'Antonio Gramsci :

"Le vieux monde se meurt, le nouveau monde tarde à apparaître et dans le clair-obscur surgissent les monstres."

C'est exactement ce chaos inter-paradigmatique que nous vivons aujourd'hui (comme tous les 550 ans, environ).

Il est pourtant bien probable que 2026 soit une année cruciale pour l'émergence du nouveau paradigme ...

Les vieilles ossatures communes (ONU, OTAN, ...) s'effondrent, les vieilles idéologies (politiques ou religieuses) sont devenues des rengaines inaudibles, les vieilles dictatures n'ont plus le sou, et les huit nouveaux continents de demain se forment et affirment leurs autonomies.

Lundi 09 février 2026

Les antisémites ont même réussi ce tour de force de faire croire à tous que le mot "Goy" était un insulte !

*

Il est urgent de comprendre que l'organisation de l'humanité est en train d'abandonner, à la fois, le mondialisme et le nationalisme et de les remplacer par le continentalisme et le régionalisme.

Ces mouvements se font, aujourd'hui même.

Il y aura huit continents autonomes et complémentaires :

1. l'Américanoland (USA, Canada, Groenland, Australie, Nouvelle Zélande, ...),
2. l'Euroland (l'Union Européenne et quelques autres, dont Israël et l'Ukraine),
3. l'Islamiland (qui doit se débarrasser de l'islamisme djihadiste et se centrer sur une pratique musulmane modernisée),
4. le Latinoland (qui doit migrer vers le libéralisme argentin et détruire toutes les activités liées au trafic de drogues),
5. le Russoland (qui doit tuer dans l'œuf le néo-tsarisme à la Poutine),
6. l'Indoland (qui doit continuer son essor économique et se rapprocher de l'Euroland),
7. l'Afroland (qui aujourd'hui est le terrain de jeu de toutes les influences et activités les plus maléfiques)
8. le Sinoland (qui doit continuer son élan techno-industriel, abandonner son néo-confucianisme et intégrer, économiquement, tout l'Extrême-Orient, du Japon à l'Indochine)

*

D'un anonyme :

"Nous nous convainquons que notre vie sera meilleure une fois que nous serons mariés, puis une fois que nous aurons un enfant, et puis un deuxième. Ensuite, nous sommes frustrés que les enfants ne soient pas assez âgés, et nous nous disons que nous nous énervons d'avoir à gérer des adolescents, et avons hâte qu'ils deviennent adultes. Nous sommes persuadés que nous serons plus heureux lorsque nous pourrons changer de voiture, nous offrir de belles vacances, ou bien lorsque nous prendrons notre retraite. La vérité, c'est qu'il n'y a pas de meilleur moment pour être heureux qu'aujourd'hui."

Vivre pleinement, ici et maintenant, au service du Tout et du Toujours.

*

De Philippe Bloch :

"Bienheureux les fêlés car ils laissent passer la lumière."

*

Les vieux catéchismes maçonniques prétendent que le Franc-Maçon doit "pratiquer la Vertu", c'est-à-dire, "préférer en toutes choses la Justice et la Vérité".

Justice et Vérité ... !

Qu'est-ce que la Justice ? Ce qui fait le moins mal ...

Qu'est-ce que la Vérité ? Ce qui est le moins faux ...

*

Comme l'exprimait avec une dure lucidité Cornelius Jansen (Jansénius) : *"Il y a les élus et la masse"*.

Tant que l'on n'aura pas compris cette évidence, le monde sera dirigé par des démagogues incompetents et mégalomanes, purs produits d'un égalitarisme formel et artificiel.

Mardi 10 février 2026

Parfois entendons-nous poser la question de la différence entre "philosophie" et "spiritualité".

La réponse est à la fois simple et complexe (comme presque toujours ...).

La philosophie et la spiritualité ont la même intention : établir une reliance solide et cohérente entre l'intériorité et l'extériorité, entre le ressenti et le pensé intérieurs, et le ressenti et le perçu extérieurs.

Ce que la philosophie construit selon des voies conceptuelles et logiques, la spiritualité le construit selon des voies intuitionnelles et symboliques.

Mais surtout, il faut se garder d'opposer ces deux méthodes (car c'est bien de méthodes qu'il s'agit) : elles sont, au contraire, les deux jambes qui permettent à la pensée d'avancer sur le chemin de son accomplissement.

La rationalité seule tourne en rond et l'intuition seule délire à fond.

La différence entre philosophie et spiritualité se retrouve, dans le monde religieux (au sens de reliance et d'Alliance entre l'humain et le Divin), entre théologie dogmatique et mystique initiatique.

Il en va de même en cosmologie physique où l'intuition alimente la science qui, à son tour, sollicite l'intuition.

*

Le poisson est le dernier à se rendre compte qu'il vit dans l'eau.

*

Selon la vulgate, les valeurs héritées des "Lumières" seraient : la Fraternité, la

Liberté, l'Egalité, la Solidarité, la Tolérance et les Droits de l'homme ...

Je ne peux souscrire à une telle charte.

Ne sont Frères que ceux qui ont même Père et même Mère (au sens spirituel de ces deux mots).

Ce n'est pas de Liberté dont il faut discourir, mais bien d'Autonomie au sein de ce vaste champ de contraintes et de lois qu'est l'univers réel.

L'Egalité est une fumisterie : rien n'est égal à rien, tout est unique, tout est différent ... ce qui n'exclut nullement les complémentarités constructives et joyeuses.

Pratiquer la Solidarité avec sa communauté fraternelle, c'est une évidence ; mais avec le reste de l'humanité, notamment avec tous les parasites et les crapules qui y grouillent : jamais !

La Tolérance ne peut jamais tolérer l'intolérance ; elle doit au contraire la combattre.

Quant aux Droits de l'homme, je n'en connais qu'un seul qui est un Devoir de l'homme : construire l'accomplissement de soi et de l'autour de soi, au service de l'Accomplissement du Réel-Un-Divin.

Je crains de n'être en rien d'accord avec "l'esprit des Lumières" qui me paraît relever de la plus infantile et primaire des utopies (c'est sans doute pour cela que tant de gens dit "de bonne société" la clame et l'acclame ... sans trop l'appliquer).

A cet anthropocentrisme nombrilique (dont le nom a été édulcoré en "humanisme"), il faut s'atteler à substituer un cosmocentrisme spirituel moniste.

L'essentiel, c'est l'Ordre et l'Harmonie, et non l'humain.

L'essentiel, c'est l'Esprit et non la matérialité.

L'essentiel, c'est l'Unité et non la dispersion.

*

De Guillaume le Taciturne :

"Point n'est besoin d'espérer pour entreprendre, ni de réussir pour persévérer."

*

L'intention de toute spiritualité authentique n'est pas de construire l'Humain dans l'humain, mais d'inscrire l'humain dans le Divin.

Le but de la spiritualité n'est pas l'émulation entre les humains vers un "mieux", mais l'émulsion de l'humain dans le Divin.

Passer de ma vie à La Vie ...

*

L'anthropocentrisme est terriblement censurant.

L'oracle de Delphes est presque toujours tronqué et appauvri car, dans son intégralité, il dit : "Connais-toi toi-même et tu connaîtras l'univers et les dieux".

Le but n'est pas de se connaître soi ; le but est, à travers soi, c'est-à-dire à travers la

minuscule parcelle que l'on est, de connaître le Tout dont ce soi émane et procède.

Encore une censure pour valoriser l'anthropocentrisme et négliger le cosmocentrisme.

*

L'humain en soi n'a aucun intérêt ; il n'a d'intérêt qu'en tant qu'une émergence parmi des myriades d'autres, au service de l'accomplissement de la Matière, de la Vie et de l'Esprit, au sens cosmosophique.

Mercredi 11 février 2026

L'idée d'une "architecture" exprime parfaitement l'agencement réciproque complexe, à la fois rationnel et créatif, des formes spatiales rigides ; mais ce regard est essentiellement et traditionnellement statique.

J'aimerais trouver un mot de même puissance pour exprimer l'agencement réciproque complexe, à la fois rationnel et créatif, non plus des formes statiques, mais des évolutions dynamiques qui interagissent entre elle de façon "architecturée", qui entretiennent, entre elles, des interrelations fortes qui se perpétuent invariablement même si elles prennent des configurations changeantes.

Bref, je cherche à qualifier une architecture à quatre dimensions, apte à décrire la Vie et l'Esprit, et non plus seulement des agencements complexes de Matière solide.

Le mot qui me vient est "architexture" ...

*

La Sagesse n'est pas l'érudition.

La Force n'est pas la brutalité.

La Beauté n'est pas la joliesse.

*

Le mot le plus central et essentiel dans l'univers de la spiritualité est le mot "Alliance".

Alliance verticale et horizontale.

Alliance intérieure et extérieure.

Alliance mystique et cognitive.

Alliance par les corps, par les cœurs, par les esprits et par les âmes.

L'Alliance est d'abord reliance, puis complémentarité, puis intentionnalité, puis constructivité.

L'Alliance est la Mère de la Fraternité, le Grand Architecte de l'Univers en étant le Père ... et comme chacun sait : pour le petit enfant, la Mère est beaucoup plus essentielle et importante que le Père.

*

Il est essentiel de bien distinguer la "théologie" qui est l'étude du Divin du point de vue philosophique et le "théophanie" qui est la rencontre avec le Divin de point de vue mystique.

Ces deux disciplines ne s'excluent pas mutuellement (malgré les très nombreux heurts entre elles au fil des âges).

Mais il ne faut guère se tromper ; la théophanie est le projet de fond dont la théologie n'est qu'un des outils.

*

L'athéisme se définit comme l'affirmation certaine de la non-existence du Divin. Ce qui ne veut rien dire ... tant que l'on a pas défini le Divin qui est, par essence-même, l'indéfinissable, l'ineffable, l'insondable.

En revanche, derrière le concept ou, mieux, le symbole du Divin comme Grand Architecte de l'Univers, il y a la double affirmation que le Réel est cohérent (que tout est interrelations et en interactions structurées avec tout le reste) et qu'il poursuit une intention (qui est le moteur de son évolution).

La cosmologie physique ne dit pas autre chose : l'univers physique évolue de façon organisée tant dans l'espace que dans le temps.

Le théisme, en tant que réduction du Divin à un Dieu absolument parfait et extérieur au monde boiteux qu'il aurait si imparfaitement créé ex nihilo, est une position dualiste tout aussi absurde que l'athéisme nihiliste. Pourquoi un "Dieu" parfait aurait-il créé un monde aussi imparfait que le nôtre, alors que sa perfection-même rendrait tout acte de création aussi inutile que ridicule. Quand on est la perfection absolue, on ne peut avoir besoin de rien d'autre que de jouir de sa propre perfection sans se fabriquer des gadgets et des jouets risibles.

*

Il est vital de bien distinguer la question de la spiritualité de la question de la moralité. Dans une construction architecturale, la conception du bâtiment et la virtuosité des ouvriers sont deux concepts étrangers l'un à l'autre, mais qui, pour réaliser de la "bel ouvrage", doivent converger.

*

Le Réel est-il cohérent ?

Le Réel est-il intentionnel ?

Ce sont les deux seules questions essentielles qui fondent toutes les spiritualités, toutes les sciences, toutes les métaphysiques et partant tout ce qui en découle.

Le Réel est-il cohérent ? Oui !!! Les lois de la physique l'ont démontré depuis longtemps.

Le Réel est-il intentionnel ? Oui !!! Sinon il n'y aurait que vide et chaos, puisqu'il n'y aurait aucune raison qu'il en soit autrement.

Dont acte !

Cela étant posé, des questions faramineuses et mirobolantes explosent : quelles sont les règles de base de cette cohérence ? quelle est la nature de cette intention ? dans

quel langage peut-on les exprimer le plus correctement ?

Pour y répondre, il faudra encore un temps infini car la pensée humaine n'est pas de taille ... Mais qu'importe ? Ces questions sont les plus passionnantes qui soient et leurs éléments de réponses permettent de progresser en pensées et en actes.

Et que les religions se taisent enfin : appelons, une fois pour toute, cette cohérence-intention d'un joli surnom comme "le Divin" ou "le Réel" ou "le Fondement" ... et que l'on passe à autre chose.

Il y a encore tellement de choses à découvrir à propos de cet incroyable Tout-Un qui nous contient, nous suscite, nous alimente, en nous prêtant Corps, Cœur, Esprit et Âme, en nous subjuguant de Force, de Beauté et de Sagesse.

Toutes les religions ne sont que les traces archéologiques des débuts d'une recherche du Divin, c'est-à-dire de la Cohérence et de l'Intention qui mènent le Réel.

Jeudi 12 février 2026

Une intention sans cohérence aurait-elle un sens ? Ne serait-ce pas le comble de l'absurde que de viser anarchiquement n'importe quoi, n'importe comment, n'importe où, n'importe quand ?

De même : une cohérence sans intention aurait-elle un sens ? Pourquoi faire tant d'effort de mise en ordre et en harmonie, si tous ces efforts ne servaient à rien, n'étaient pas au service d'un projet ?

Il convient donc de conclure que le Divin est à la fois "cohérence" et "intention", mais que c'est parce qu'il y a intention qu'il y a cohérence.

Le Divin peut ainsi s'identifier à l'Intentionnalité du Réel Et les deux questions essentielles de l'intention et de la cohérence du Tout, se réduisent alors à une seule : quelle est l'Intention intemporelle, fondamentale et divine qui est le moteur unique, central et originel du Réel et de tout ce qu'il produit et contient (y compris la Matière, la Vie et l'Esprit ; y compris, donc, l'humain), et qui leur donne sens ?

Et à nouveau, la question unique se dédouble : quelle est l'Intentionnalité cosmologique ? comment l'humain peut-il entrer en Alliance (donc en résonance parfaite) avec elle ? Car l'accomplissement humain de cette Alliance est le secret de la Joie de vivre ... tout le reste n'étant que bavardage stérile.

*

Pour quoi (au sens intentionnaliste et non au sens finaliste) tout ce qui existe, existe-t-il ?

Quel est le projet du Réel-Divin ?

*

Avoir une intention, c'est se mettre "en tension".

*

Les "Elohim" ne sont pas Dieu d'abord parce que ce mot est un pluriel et ensuite parce qu'il dérive de la proposition EL qui signifie "pour" ou "vers" ; les Elohim sont des "intentions" ou des "projets".

YHWH n'est pas Dieu non plus. Il est la perception humaine hébraïque de "Il", le "Sans-Nom" qui, selon Gen.:1;1, "engendra des Intentions avec le Ciel et avec la Terre". D'ailleurs, le nom YHWH n'apparaît qu'au second chapitre de la Genèse, lorsque le "Sans-Nom" commence à parler à l'humain.

*

L'Intentionnalité la plus globale et générale possible pourrait être formulée comme "l'épuisement de tous les possibles" (Accomplissement en Plénitude) mais avec la contrainte absolue de préserver l'optimalité de l'Unité principielle et ontologique du Réel-Un-Divin.

*

Chacun ne vit que dans son interaction et son interrelation avec toute son intériorité et toute son extériorité. Autrement dit, chacun ne peut vivre bien que dans l'Alliance.

La Fraternité est un des modes d'expression de cette Alliance.

*

Le premier mot de la Bible hébraïque : BRAShYT ("dans un commencement") possède un mot central ASH ("Feu") enveloppé d'un second mot : BRYT ("Alliance").

Tout est dit ...

Tout commence par l'enveloppement du Feu dans l'Alliance !

*

Le Temple de Salomon est le symbole non du Temple de l'humain, mais bien celui du Temple de l'Alliance entre l'humain et le Divin ... et bien des humains resteront, désespérément, extérieurs à cette Alliance et à ce Temple.

Tous les ignares et les malfaisants, mais aussi tous les anthropocentristes.

Vendredi 13 février 2026

Le monde maçonnique (et paramaçonnique) est pentapolaire :

1. Il y a un maçonnisme idéologique (incarné par les paramaçonnismes du genre Grand Orient ou Droit Humain).
2. Il y a un maçonnisme philanthropique (incarné par les maçonnismes américains, essentiellement).
3. Il y a un maçonnisme philosophique (incarné par les obédiences européennes héritières du Luminarisme du 18^{ème} s.).
4. Il y a un maçonnisme magico-spirite (aujourd'hui tombé quasi en désuétude mais fort en vogue, surtout en Europe, à la fin du 19^{ème} s.).
5. Et il y a le seul pôle maçonnique authentique qui est purement initiatique et spiritualiste (ce qui n'empêche nullement une subtile composante philosophique et philanthropique, mais qui implique le rejet radical de toutes les dimensions idéologiques et magico-spirites), et qui est incarné par les obédiences régulières et reconnues.

Samedi 14 février 2026

L'athéisme est l'autre nom du nihilisme ; s'il n'existe pas de Réel-Un-Divin, il n'existe rien car rien n'aurait ni fondement, ni sens.

Or, le Réel existe et il évolue selon une logicité qui garantit, à la fois, son Unité et son Accomplissement.

*

Les "Droits de l'Homme" ne sont que des conséquences secondaires des Devoirs de l'Humain (et de tout ce qui existe) envers le Divin et son Accomplissement en Plénitude.

Au fond, les "Droits" sont tout ce qui reste lorsque tous les Devoirs sont accomplis.

Le seul "Droit de l'Homme", c'est d'assumer son Devoir d'Accomplissement.

*

L'économie, la politique et toutes les autres dimensions de la vie sociétale n'ont de sens qu'au service du Devoir d'Accomplissement de l'Humain, lui-même au service du Divin dont il émane.

*

La Foi en l'Unité du Réel (donc de l'Alliance de tout avec tout et avec le Tout) nourrit la Connaissance (la Science de la Conservativité, de la Substantialité, de l'Intentionnalité et de la Logicité) qui, elle-même, guide l'Activité humaine (la Constructivité) au service de l'Accomplissement en Plénitude du Réel.

*

Il n'y a pas d'Action valable sans Science, et il n'y a pas de Science valable sans Foi.

Dimanche 15 février 2026

La joliesse se reçoit et donne du plaisir.

La Beauté se ressent et donne de la Joie.

L'esthétique est l'art de la joliesse.

La Sagesse est l'art de la Beauté.

La joliesse est multiple et variable selon les modes, les époques, les personnes.

La Beauté est unique et simple, profonde et universelle.

La joliesse n'apprend rien.

La Beauté enseigne tout.

La joliesse ressortit de l'humain.

La Beauté manifeste le Divin.

La joliesse manifeste l'apparence.
La Beauté manifeste l'Alliance.
La joliesse est émotionnelle et offerte.
La Beauté est spirituelle et cachée.
Les vedettes-artistes fabriquent de la joliesse artificielle.
Les maîtres-artisans construisent de la Beauté sacrificielle.
La joliesse est anthropique et révèle les fantasmes et perversions humains.
La Beauté est cosmique et révèle l'Ordre et l'Harmonie du Réel.
La joliesse participe de la romance de l'humain avec lui-même.
La Beauté exprime l'Alliance de l'humain avec le Divin.
La joliesse est nombrilique et anthropocentrique.
La Beauté est cosmique et hiérocantrique.
La joliesse vise un élément particulier.
La Beauté plonge dans une relation globale.
La joliesse excite.
La Beauté illumine.
La joliesse réjouit la pensée.
La Beauté nourrit l'âme.
La joliesse est un jugement passager subjectif.
La Beauté est une réalité intemporelle objective.
La joliesse offre un moment de jouissance
La Beauté montre le chemin de l'Accomplissement.
La joliesse, la violence et le bavardage forgent la déchéance de l'humain.
La Beauté, la Force et la Sagesse engendrent le chemin de l'Alliance au Divin.
La joliesse est plaisante mais superflue.
La Beauté est essentielle et utile.
La joliesse séduit.
La Beauté construit.
La joliesse enjolie.
La Beauté embellit.
La joliesse est un zéphir.

La Beauté est un Temple.

Lundi 16 février 2026

De Giuliano da Empoli (in : "Les Ingénieurs du chaos") :

"Dans le monde de Donald Trump, Jair Bolsonaro et Matteo Salvini, chaque jour porte sa maladresse, sa polémique, son coup d'éclat. Aux yeux de leurs électeurs, les défauts des leaders populistes se muent en qualités. Leur inexpérience est la preuve qu'ils n'appartiennent pas au cercle corrompu des élites et leur incompétence, le gage de leur authenticité. Les tensions qu'ils produisent au niveau international sont l'illustration de leur indépendance et les théories du complot qui jalonnent leur propagande, la marque de leur liberté de penser. Pourtant, derrière les apparences débridées du carnaval populiste, se cache le travail acharné de spin-doctors, d'idéologues et d'experts du Big Data, sans lesquels ces leaders populistes ne seraient jamais parvenus au pouvoir."

PS : d'après Wikipédia : *"Un spin doctor, façonneur d'image ou doreur d'image, est un conseiller en communication et marketing politique agissant pour le compte d'une personnalité politique, le plus souvent lors de campagnes électorales. (...) En imprimant une torsion aux faits ou aux informations pour les présenter sous un angle favorable, les spin doctors dirigent donc l'opinion en lui fournissant slogans, révélations et images susceptibles de l'influencer, en mettant en scène les événements qui la réorientent dans le sens souhaité. En ce sens, leurs techniques d'influence[5] proches du marketing commercial renouvellent les techniques de propagande classiques."*

Quelle qu'en soit la dénomination "XYZcratique", la politique se résume à des techniques de manipulation des masses au service de gens assoiffés de pouvoir et hallucinés par une idéologie.

Au fond, pour faire simple, nous devons aller vers une vie sociétale où il n'y a plus aucune "politique" : il n'y aurait plus, alors, que des problèmes techniques (juridiques, économiques, sociaux, ...) à résoudre par des gens compétents au bénéfice des plus méritants.

*

Le problème n'est plus de savoir si Dieu existe ; le problème est de comprendre que "Dieu" est le surnom de tout ce qui existe.

Mardi 17 février 2026

L'intention d'accomplissement du Réel est d'engendrer des processus et entités relevant d'une Complexité de plus en plus élaborée (une néguentropie locale maximale), tout en respectant scrupuleusement ses principes d'Unité et de Conservativité (une entropie globale maximale).

Les images les plus parlantes sont celle de la planète vivante et luxuriante perdue dans le vide intersidéral, ou celle de l'île sauvage et foisonnante au milieu d'un océan immense, ou celle de l'oasis au milieu du désert.

*

La néguentropie, c'est la complexité, c'est-à-dire la constructivité, la sophistication, la matière émergeant de la hylé, la vie émergeant de la matière, la pensée

émergeant de la vie, la communauté émergeant de la masse, la ville émergeant de la campagne, la cathédrale émergeant d'un tas de pierres et de poutres, etc ...

Mais toutes ces émergences ont un prix à payer : elles détruisent de l'entropie en consommant des ressources, en brisant les uniformités, en cassant les équilibres, en bousculant les égalités, ...

Partout, cette lutte entre la complexité et l'uniformité engendre des tensions parfois destructives.

Dans les sociétés humaines, par exemple, l'égalitarisme démocratique voudrait instituer une entropie maximale contre la tendance néguentropique à combattre la médiocrité et à gravir l'échelle hiérarchique des complexités cognitives et comportementales.

*

Toujours la même histoire ...

D'un côté, certains s'extasient devant une magnifique statue en bois d'ébène sculpté qui éveille leur sensibilité la plus noble et la plus profonde ; et de l'autre, certains (et ce sont parfois, voire souvent, les mêmes) se révoltent contre l'abattage des arbres précieux dans les forêts tropicales.

L'éternel dilemme du beurre et de l'argent du beurre ... !

*

Qu'importent les opinions et leurs diversités ; le Réel est tellement au-delà d'elles toutes.

L'opinion se place en face du Réel : l'Alliance est communion avec lui.

*

Ordo ab Chao ...

La néguentropie émerge de l'entropie.

*

Une Franc-maçonnerie laïque et athée est absurde car totalement inutile et vaine : à quoi pourrait bien servir un cheminement initiatique et spirituel qui, par définition, n'aboutirait qu'au "Rien", au "Vide", au "Néant", au "Hasard" ?

Symétriquement, une Franc-maçonnerie religieuse et dogmatique serait aussi totalement absurde et vaine : à quoi pourrait bien servir une fastidieuse quête initiatique et mystique lorsque toutes les réponses seraient déjà données avant même que les questions ne se posent ?

*

L'immortalité de l'Âme est une évidence ... Mais il ne s'agit jamais d'une âme personnelle, mais bien de l'Âme cosmique qui anime le Tout du Réel et dont les âmes personnelles ne sont que des reflets passagers et temporaires.

*

Les relations de Fraternité sont incompatibles avec les relations de Séduction.

Les deux sont des trésors qu'il faut garder bien séparés.

Mercredi 18 février 2026

Le Corps est le siège de l'Activité qui exprime la Constructivité.

Le Cœur est le siège de la Sensibilité qui exprime l'Harmonicité.

L'Esprit est le siège de l'Intellectualité qui exprime la Logicité.

L'Âme est le siège de la Spiritualité qui exprime l'Intentionnalité.

Ce quadripôle offre six bipolarités qui, chacune, engendrent des tensions (et chacune de ces tensions offre six scénarios de dissipation).

La dissipation optimale de ces multiples tensions permanentes alimente la bonne santé de vie de leur porteur.

*

A propos du dernier livre de Roger Dachez ("Les Premiers Hauts Grades Écossais" - Dervy, 2024) :

"Peu de temps après l'apparition vers 1725 du grade de Maître, qui introduit la légende d'Hiram, apparaît vers 1730 à Londres un grade de Scots Master qui semble avoir constitué le pilier fondateur des « grades écossais ». Dans un travail séminal, publié en même temps en Anglais et en Français, Roger Dachez et John Belton (décédé en 2025), ont proposé une nouvelle histoire des hauts grades, qui prenne en compte la réalité de la franc-maçonnerie en Angleterre et en France entre 1730 et 1760, et ceci notamment en réexaminant les sources. R. Dachez nous propose de retracer leurs recherches sur ces premiers Hauts Grades, ceux qui ont participé à leur constitution et leur propagation à travers l'Europe au Siècle des Lumières, et les motifs qui les ont inspirés"

Et la présentation du livre par Amazon va plus loin :

" Deux grands historiens éclairent les mystères des hauts grades de la franc-maçonnerie.

L'apparition du grade de Maître, vers 1725, a conduit la jeune franc-maçonnerie spéculative organisée vers d'autres destins que ceux d'une simple confrérie de métier : avec la légende d'Hiram on avait introduit, en réalité, le premier des hauts grades. Presque aussitôt, vers 1730, apparaît aussi le grade de Scots Master qui a longtemps suscité la perplexité des historiens anglais et français. Ce grade mythique ne fut lui-même que l'ancêtre, le pilier fondateur d'une longue série de " grades écossais " – ne devant, malgré leur nom, à peu près rien à l'Écosse – qui devaient illustrer toute la franc-maçonnerie en Europe au XVIIIe siècle.

Reprenant de fond en comble ce dossier, exploitant des sources déjà connues mais relues à nouveaux frais, et des sources moins connues – voire méconnues –, deux historiens chevronnés, John Belton, membre de la célèbre loge londonienne de recherche Quatuor Coronati 2076, et Roger Dachez, directeur de la revue Renaissance Traditionnelle et auteur de nombreux ouvrages depuis trente ans, ont conjugué leurs efforts. Pour la première fois, ils proposent une histoire des premiers hauts grades qui prenne en compte la réalité commune de la franc-maçonnerie de part et d'autre de la Manche, au moins jusque dans le courant des années 1750. Beaucoup d'énigmes anciennes se résolvent alors.

Retraçant le parcours de francs-maçons pionniers entre Londres, Paris et Berlin, de 1730 à 1750, rapprochant les plus anciens rituels des grades écossais, tant en anglais qu'en français, les auteurs nous invitent à revisiter entièrement la genèse des premiers hauts grades, à démasquer leurs propagateurs, à découvrir les motifs qui les ont inspirés. Nous faisant assister ainsi, pas à pas, et de manière limpide, à la naissance de la complexité dans la franc-maçonnerie, au siècle des Lumières, ce livre marquera une étape nouvelle de l'historiographie maçonnique européenne."

*

Contrairement à ce que l'on lit parfois dans les écrits si nombreux et indigestes des organisations paramaçonniques – voire pseudo-maçonniques – le Temple de Salomon ne symbolise pas le "Temple de l'Humanité" : il y a les Universités et les Musées pour cela ...

Le Temple de Salomon est le Temple de l'Alliance, adaptation grandiose et en pierres de la Tente de la Rencontre telle que prescrite en détail, à Moïse, sur le mont Sinaï, et telle que transmise par le livre de l'Exode (chapitre 25, 26 et 27).

Le Temple de la Gloire du Grand Architecte de l'Univers est un "lieu" intérieur et spirituel, grandiose et lumineux, où la partie infime et éphémère rejoint le Tout-Un.

Ce Temple doit être construit en chacun, par chacun, dans et par la Fraternité qui en fournit les pierres.

*

Les étapes de la pensée ...

1. La Perception ... (le canal d'échange)
2. La Formulation ... (le langage d'expression)
3. L'Interprétation ... (la logique d'intégration)
4. La Validation ... (le retour à la réalité)
5. L'Action ... (la mise en œuvre).

*

De Pierre Dac :

"Parler pour ne rien dire et ne rien dire pour parler sont les deux principes majeurs et rigoureux de tous ceux qui feraient mieux de la fermer avant de l'ouvrir."

Jeudi 19 février 2026

Le temps paraît trop long lorsque l'esprit est trop court.

Vendredi 20 février 2026

Sauf rares cas, la médecine est devenue un réseau de petits businesses, téléguidé par l'industrie pharmaceutique ; elle perd de plus en plus sa déjà faible base scientifique.

*

Les mouvements terroristes qui s'autoproclament "antifascistes", sont les seuls à être réellement fascistes. Ils oublient que le fascisme de Mussolini, tout comme le nazisme de Hitler, sont tous deux des socialismes, longtemps alliés au totalitarisme stalinien.

Ce que cette ultra-minorité terroriste et violente appelle "l'ennemi fasciste et réactionnaire", n'est que le refus du gauchisme, de l'égalitarisme, de l'étatisme, de l'autoritarisme, du totalitarisme, du dogmatisme, de l'idéologisme.

Ces gens vivent dans une paranoïa permanente, voyant leur ennemi imaginaire partout, s'inventant, à longueur de temps, des boucs émissaires et cherchant constamment des prétextes pour enclencher le cercle vicieux, auto-amplificateur, de la violence, de la "casse" et de la haine homicide.

*

De Cesare Pavese :

"L'imagination humaine est immensément plus pauvre que la réalité."

C'est le Réel qui a inventé les milliards de formes et formules de la Matière, de la Vie et de la Pensée ; nous, les humains, qui nous croyons plus intelligents, n'avons réussi qu'à en imiter quelques bribes qui n'en sont que des ersatz puérils.

*

Toute notre existence se déroule dans des réseaux. Et un réseau est un ensemble de nœuds d'activité reliés par des voies de flux.

La nature de ces flux tout comme les types d'activité de chaque nœud de vie ont toujours évolués et se complexifient de plus en plus.

Chaque nœud d'activité devient, de plus en plus un nœud de multi-activités intriquées.

La nature des flux n'est plus que matérielle ; de plus en plus elle se dématérialise et, avec elle, la substance des nœuds d'activités se transforme radicalement.

Il suffit, pour se représenter ces évolutions, de penser aux diverses et multiples boutiques d'une ville d'il y a un siècle avec un hub de stockage et d'expédition de commandes passées par la Toile, en passant par la grande surface multi-services d'il y a quarante ans.

La grande gare qui était un centre strictement ferroviaires est devenue, aujourd'hui, une ville dans la ville avec magasins, restaurants, centres de soins divers, salles de sport ou de détente, etc ...

Il est tout-à-fait possible de vivre confortablement sans plus jamais sortir de chez soi ; comme il est aussi possible de passer sa vie dans des arènes de foules effervescentes.

Cela implique une démultiplication hallucinante du nombre des modes de vie possibles avec, pour conséquence, la totale déliquescence de toute politique générale en matière professionnelle, sociale, thérapeutique, routière, aérienne, ferroviaire, distributive, salariale, fiscale, etc ...

En bref, cela signifie, que nous allons vers un monde débarrassé de tous les "standards de vie", donc vers un monde qui sacralise l'autonomie personnelle. : "Moi, je vis comme ça et c'est mon droit imprescriptible, tant que je ne nuise à personne".

Tout cela signifie donc aussi que l'on va vers un monde où, enfin, l'éthique prévaudra sur la morale (les règles uniformes qui conditionnent les mœurs acceptables ou recommandables)? Cette morale bien-pensante est d'ailleurs déjà en train de se déliter complètement pour les nouvelles générations (qui, malheureusement, n'ont pas encore compris que le mot éthique signifie "ne pas nuire" ni à soi, ni aux autres, ni au monde).

Bref : chacun devient le nœud central d'activité de son propre réseau de flux relationnels.

Victoire totale de l'indépendantat sur le salariat.

Victoire totale du privé sur le public.

Victoire totale du respect sur la morale.

Victoire totale de l'autonomie sur la collectivité.

Victoire totale d'éthique sur le politique.

Victoire totale de la fraternité spontanée sur la solidarité obligatoire.

*

Une "identité" (*identitas*), c'est la qualité de ce qui est le même (*dem*).

C'est toujours le sens du mot en mathématiques.

En revanche, dans le langage courant, l'identité d'une personne est, précisément, ce qui la distingue de toutes les autres : chacun n'est "le même" que de lui-même.

Mon "identité" est précisément ce qui me rend identique à moi-même ... donc, mon identité n'existe pas puisque que j'évolue et change à longueur de temps, et ne suis jamais "le même".

En revanche, mon identité, ce n'est pas ma personne, mais bien mon parcours de vie qui lui, m'est propre et n'est le même chez personne d'autre. Donc le terme "identité" qui tend à me différencier de tous les autres, est précisément le contraire de ce que doit être une identité au sens premier.

Il convient donc de bannir ce mot "identité" (comme sur la "carte d'identité") et de le remplacer par le mot "personnalité" qui est précisément ce qui me distingue de tous les autres.

L'usage du terme "identité" en matière politique, est un signe d'adhésion à une idéologie égalitaire et communautaire à tendance autoritaire (cfr. "l'identité aryenne" du nazisme).

*

Fais ce que veux, pour toi.

Fais ce que dois, pour Dieu.

*

La raison est une méthode humaine pour ordonner nos perceptions de la réalité ... et, ainsi, répondre à la question-clé d'une meilleure (sur)vie : le monde est-il, au moins partiellement, prévisible ?

Autrement dit : comment dissiper optimalement les tensions négatives entre les espérances humaines et les réalités du monde ?

Et une fois encore, l'hexagramme tensionnel offre six scénarios possibles : le suicide (la mort), la soumission (la résignation), la conquête (l'exploitation), l'isolement (l'urbanisation), la collaboration (la rationalité) et la fusion (l'Alliance).

*

De Stephan Schillinger :

"Quiconque s'aventure sur un chemin spirituel, est amené à considérer la possibilité qu'il émane de la nature une Mystérieuse Intelligence Universelle, qui peuple notre monde, qui est partout, et qui habite tout le vivant. C'est peut-être la réalisation de cette conscience universelle, et la capacité à garder un contact permanent avec elle, qui serait la clé des définitions du mot « spiritualité »."

Et aussi :

"« L'homme a créé des dieux ; l'inverse reste à prouver. » disait Gainsbourg. L'anthropomorphisation du divin, comme dans les religions, la tendance à conférer une nature intentionnelle et spirituelles aux éléments, dans l'animisme des chamans, a eu pour fonction de faciliter l'accès, la communication, la compréhension des dimensions spirituelles.

S'il est communément accepté que toutes les traditions spirituelles, et notamment les religions, sont chacune des doigts pointés dans la même direction, des chemins menant au même sommet, ou des facettes d'un même diamant, la raison secrète de cette similarité l'est beaucoup moins.

Se pourrait-il qu'une seule et même cause soit à l'origine du plus évident point commun entre toutes traditions millénaires ? Ce point commun est la possibilité d'un éveil spirituel, prenant divers noms à travers les lieux et les âges. Samadhi, Ataraxie, Salut, Satori, Nirvana, Illumination, Epiphanie, Révélation, Kénose, sont autant de concepts, avec autant de nuances, pour désigner ce que nous pourrions comprendre comme la réalisation d'une réalité transcendante, divine, et transformatrice."

Samedi 21 février 2026

La causalité implique la fatalité.

L'intentionnalité invite la créativité.

*

Le monde est (at)tiré par l'avenir et non pas (re)poussé par le passé !

*

Pourquoi un arbre pousse-t-il ? Non pas poussé par quelque sombre mécanisme végétaliste, mais par besoin de plus de lumière, d'eau et de chaleur.

Le mécanisme est au service de l'intention.

Et si ce mécanisme n'existe pas, l'intention stimule à ce qu'il soit inventé.

*

Ce que l'on nomme "le Divin" (ou "Dieu") n'est rien d'autre – mais c'est immense et puissant – que l'intentionnalité cosmique dont toutes les intentionnalités particulières ne sont que des reflets spécifiques.

Dieu est l'Intention qui engendre le Réel.

*

Quelle est l'Intention cosmique ? Engendrer et épuiser tous les possibles !

*

Le monde réel n'est prédictible qu'en termes de probabilités. Seuls ses processus les plus simples et les plus élémentaires relèvent d'un mécanisme presque rigoureux.

*

Montaigne fut, sans doute, le premier adversaire résolu de l'anthropocentrisme.

Descartes et Kant, sans doute, ses plus grands idéologues.

*

Dans le réseau densément interconnecté des concepts créés par les langages, il existe un touffu tissu d'interrelations dont certaines sont méthodologiquement récurrentes et donnent souvent de bonnes modélisations lorsqu'on les applique à des systèmes suffisamment simples.

Ce sont ces logiques méthodologiques que l'on appelle la rationalité ou la "raison". Des schémas relationnels qui fournissent des explications parfois valables aux phénomènes perçus lorsqu'ils sont suffisamment élémentaires pour s'y réduire.

*

La complexité n'est jamais réductible (alors que la complication l'est).

La rationalité (qui est, au fond, une généralisation du mécanisme) repose sur l'analycisme et le réductionnisme, alors que la complexité est holistique et émergentielle.

*

La grosse erreur commise par le rationalisme est d'avoir confondu la dualité (le "ou") et le binarité (le "et").

*

La pensée humaine commence seulement à découvrir la complexité du Réel (donc aussi d'elle-même) qu'elle a longtemps cru pouvoir être réductible à de la complication.

*

Beaucoup d'humains ont besoin de se mettre à plusieurs, voire à beaucoup, pour se faire croire qu'ils existent (la bande, le clan, le club, le syndicat, le parti, la nation, le peuple, les réseaux sociaux, ...).

Le combat du siècle qui vient : la masse contre l'autonomie ...

Dimanche 22 février 2026

La Palestine, nom du royaume des Philistins, ennemis des Israélites (cfr. David et Goliath), a définitivement disparu sous la botte babylonienne vers -600 EV.

Depuis, ce nom a été réutilisé par l'empereur Adrien et par les Anglais pour disqualifier les prétentions des Juifs à revenir en Judée dont les légions romaines les avaient exilés. La région judéenne a ensuite, après 700 EV, été envahie et colonisée par les Arabes musulmans.

Aujourd'hui, user du terme de "Palestine" pour désigner la Judée est une provocation antisémite : la Palestine n'existe plus depuis plus de 2.600 ans.

Ceux que l'on appelle aujourd'hui les "Palestiniens" ne sont que les descendants des envahisseurs et colonisateurs arabes qui occupent illégitimement la Judée depuis des siècles, par la force et la violence.

*

Le rationalisme qui est l'apanage de la Modernité et qui modélise encore notre monde humain et notre regard sur l'univers, repose sur cinq piliers : l'analycisme (qui démonte et découpe en composants "élémentaires"), le réductionnisme (qui fait du Tout l'exacte somme de ses parties constituantes), l'assemblisme (qui considère que tout ce qui existe est un assemblage de parties identifiables), le mécanicisme (qui présente le monde comme une machine qu'il faut faire tourner rond) et le déterminisme (qui postule des relations strictes, universelles et rigides entre causes et effets).

L'algorithmie en est, à la fois, l'apothéose et le chant du cygne !

La physique des processus complexes (aiguillonnées par les révolutions relativistes et quantiques) a démontré que ces cinq piliers du rationalisme sont faux, mais offrent des approximations simplistes qui ne sont efficaces que dans les cas les plus élémentaires.

Le Réel est un organisme vivant, global et universel, holistique et unitaire, complexe et émergentiel.

*

L'algorithmisme porte un autre nom, fallacieux celui-là : "Intelligence Artificielle". Fallacieux car il n'est pas une "Intelligence", mais il est en revanche totalement "Artificiel".*

La raison en est simplissime : le Réel n'est jamais réductible à un ensemble, même immense, de "data" ... mais l'Artificiel peut l'être ce qui est un puissant amplificateur du divorce entre l'humain et la réalité !

Je suis un adversaire absolument résolu de l'algorithmisation du monde !

L'IA, cela n'existe pas ; elle n'est qu'une stupide usine simplificatrice et réductrice qui prend la carte pour le territoire.

Le drame provient de ce que ses partisans se contentent d'arpenter artificiellement la carte et négligent totalement le véritable territoire de la réalité complexe.

*

Une fois pour toutes : la Logicité du Réel n'est pas la logique d'Aristote ... tout comme la Logicité du Vivant n'est pas la logique d'une mécanique.

La Logicité de l'Intentionnalité a peu à voir avec la logique de la causalité.

*

Avoir une intention, ce n'est pas avoir un but prédéfini.

Avoir un but, c'est prédéfinir une destination qu'il faudrait atteindre.

Avoir une intention, c'est désirer et vivre un cheminement vers plus d'accomplissement de soi et de l'autour de soi.

Désirer apaiser sa faim est autre chose que vouloir manger une pizza chez Tino.

Avoir une intention, c'est désirer résoudre un problème.

Avoir un but, c'est vouloir imposer une solution.

*

Le moteur de l'évolution du Réel n'est ni le passé (causalisme), ni le futur (finalisme), mais bien le présent (intentionnalisme).

Lundi 23 février 2026

De Philippe Silberzahn :

"Ce village d'Île de France l'annonce fièrement: passage à 30km/h!"

On se dit: voilà une vraie volonté d'améliorer la sécurité.

En fait pas du tout. Dans ce village, les voitures passent à vive allure. Il n'est pas rare d'entendre une grosse cylindrée en pleine accélération là où la rue devient un peu droite en sortie. La limite de 50km/h est peu respectée. Il suffit de se mettre au bord de la route pour le constater. Il n'y a jamais de contrôle de vitesse.

Le passage à 30km/h n'est rien d'autre qu'un affichage. Plutôt que faire respecter la règle existante, on la durcit, pour donner l'impression qu'on agit. L'affichage de vertu, la communication, plutôt que le travail de fond, voilà la maladie de l'époque.

Interdire, c'est facile et ça impressionne en période de campagne. On donne l'impression de saisir un problème à bras le corps. Mais empêcher, ça réclame du travail de fond.

Voulez-vous interdire ou empêcher ? Prétendre ou résoudre ?"

Voilà le portrait parfait du politique face aux vrais problèmes comme l'alcoolisme au volant, comme le trafic des drogues, comme la maltraitance des femmes ou des enfants, comme la violence des bandes d'ultra-gauche, etc ...

*

De Jared Cooney Horvath :

"L'explosion des écrans à l'école nuit au développement cognitif des enfants. Il entraîne une régression inédite des capacités cognitives des jeunes

Les écrans, même lorsqu'ils servent officiellement à « apprendre », entraînent surtout des habitudes de zapping, de survol et de multitâche, qui favorisent une connaissance superficielle, faite de fragments et de réflexes plutôt que de compréhension profonde.

Seules les connaissances lentement appropriées, consolidées en mémoire et reliées à l'expérience, deviennent l'ossature de notre personne et la base de notre liberté intérieure ; un environnement saturé d'écrans affaiblit précisément cette capacité de concentration et d'enracinement du savoir."

L'algorithmisation est une crétinisation à grande échelle !

*

La coévolution de différentes espèces vivantes qui instaure des aides réciproques et des adaptations mutuelles, toutes transmissibles, brise clairement le dogme darwinien du "struggle for life".

Telle fourmi qui habite les aiguilles d'acacia qui badigeonne les feuilles d'un venin urticant pour que les girafes ne les broutent ...

Tel insecte volant qui développe un trompe pour sucer du nectar profond de façon à ce que sa tête transporte le pollen qu'elle a touché ...

Telle mangouste nocturne qui dort le jour dans le terrier d'écureuils mais qui, à la moindre alerte, sort et vient les défendre contre le cobra qui rampe ...

Ces coopérations qui deviennent des coévolutions transmissibles montrent un fait d'importance : la Vie est un tout dont chaque espèce n'est qu'une manifestation particulière en interaction forte avec toutes les autres. Le Vivant est une Unité globale et holistique.

Et l'humain dans tout cela ?

La Vie ayant atteint un niveau de complexité suffisant, il est devenu possible, il y a quelques dizaines de millénaires, de faire émerger la Pensée qui fait le Pont entre les manifestations de la Vie cosmique et celles de l'Esprit cosmique.

Ce fut la mission de l'humain d'établir ce pont ... ce qui amena, en l'humain, cette illusion absurde qu'il était au-dessus du monde vivant dont il pouvait disposer à sa guise puisque appartenant à un "autre monde supérieur" : celui de l'Esprit !

Quelle erreur ! Car l'Esprit cosmique ne peut se manifester qu'à travers la Matière cosmique et la Vie cosmique : l'Esprit seul est un vide qui tourne à vide !

Mais cela, l'humain commence seulement à le comprendre : la Matière, la Vie et l'Esprit ne sont que trois modes d'expression du Réel-Un qui s'y manifeste sur trois échelons successifs de complexité .

Il est donc urgent que l'humain rétablisse son Alliance essentielle et sacrée avec le Réel-Un au travers de l'Esprit, certes, mais aussi au travers de la Vie et de la Matière qui, eux aussi, manifeste l'Esprit cosmique et l'Intentionnalité qu'il porte.

*

La science est née à l'étage mésoscopique : la terre, la mer, les arbres, les animaux, les roches, les cristaux ...

Puis, très vite, elle monta au niveau macroscopique et s'intéressa aux météores, à la lune, au soleil, aux astres, puis aux étoiles, aux galaxies ...

Parallèlement, mais plus lentement, elle enquêta au niveau microscopique : de quoi, donc, étaient faites toutes ces "choses" qui composent le monde, tant mésoscopique que macroscopique ? quels étaient les secrets de la matière et de la lumière ? On s'intéressa aux atomes et à l'énergie ...

Mais il fallut aller plus loin, vers l'infiniment grand, le gigascopique (la révolution relativiste), et vers l'infiniment petit, le nanoscopique (la révolution quantique), pour finir par entrevoir une immense vérité : le gigascopique et le nanoscopique disent la même chose, ils ne sont que les deux faces ultimes du même Réel-Un qui se manifeste dans tous les phénomènes, à quelque échelle que ce soit ...

C'est là que la physique rejoint la métaphysique pour ne faire plus qu'un avec elle. C'est là l'on touche la Réalité et l'Intentionnalité du Réel qui forment la Substance et l'Âme de tout ce qui existe. C'est là qu'apparaît cette vérité toute simple : n'existe que ce qui évolue et, pour évoluer, il faut avoir eu un parcours et avoir un projet car toute évolution n'est qu'accumulation mémorielle et dissipation tensionnelle.

*

D'Olivier Bobineau :

"Nous sommes entrés dans l'ère du tout à l'ego."

*

L'anthropologie (étude de l'humain) est un sous-domaine de la zoologie (étude des animaux), elle-même sous-domaine de la biologie (étude du vivant).

L'anthropologie regroupe cinq domaines d'étude : la physiologie (étude du fonctionnement du corps humain), la sociologie (étude des réseaux relationnels et décisionnels humains), l'économie (étude des logiques de ressources de vie), l'écologie (étude des interactions entre humains et monde non-humain) et la psychologie (étude du mental humain).

*

Je ne crois pas que chaque humain possède une identité ou une individualité quelconques. En revanche, je crois que chacun possède une personnalité évolutive qui est la résultante de son parcours de vie, pétri dans le moule de son hérédité.

*

La morale est au service de l'humain.

L'éthique est au service du Divin.

*

La vie est portée par deux "puissances" (au sens nietzschéen) : la volonté de conservation (entropique) et la volonté d'accomplissement (néguentropique).

Il s'agit là non d'une dualité, mais d'une bipolarité.

*

Il existe depuis longtemps une "escroquerie" monumentale du christianisme qui

traduit par "Aime ton prochain comme toi-même" (approche égalitariste, universaliste et solidariste) la mitzwah juive qui dit littéralement (Lév.:19;18) : "(...) Tu aimes pour ton ami comme de toi-même (...)" (approche sélective, restrictive et élective).

*

Nietzsche a raison de penser que le problème de la morale (le "bien" et le "mal" au sens collectif) n'est qu'une manifestation de "décadence" c'est-à-dire d'un vaste mouvement entropique qui tend à uniformiser les sociétés humaines sur un même moule comportemental et intellectuel (qu'amplifie l'algorithmisation actuelle qui nivelle par le bas, au moyen des réseaux sociaux).

Cette "décadence" est LE problème de notre époque qui répugne aux manifestations néguentropiques des émergences amORAles (mais non immORAles, pour autant).

Mardi 24 février 2026

La richesse d'une entité économique est la mesure de sa capacité à engendrer, durablement, de la valeur d'utilité, soit par son travail de production, soit par son intelligence d'innovation, soit par une astucieuse combinaison des deux.

Aujourd'hui, en Europe à tout le moins, le travail répugne (assistanat gauchisant généralisé oblige) et l'intelligence s'appauvrit (fonctionnarisation égalitariste et nivelante de l'enseignement).

C'est cela la décadence d'un continent.

*

L'Europe a inventé la Modernité. Elle meurt avec elle.

*

Le maoïsme n'est qu'une modalité marxienne du confucianisme dont le fondement tient en ceci : la collectivité est toujours supérieure, en tout, à l'individualité.

Toute personne n'est qu'un organe utile, efficient et nécessaire au sein de sa communauté : tout individualisme y est considéré comme pathologique et nocif, voire létal.

*

La virtuosité, en tout ce que l'humain entreprend, façonne et produit, est aujourd'hui plus indispensable que jamais.

Tout ce qui ne nécessite pas un minimum de virtuosité sera bientôt robotisé et/ou algorithmisé, c'est-à-dire sous la coupe exclusive de quelques virtuoses du numérique qui détiendront le pouvoir absolu sur les masses abêties.

Heureusement, la virtuosité n'implique pas que l'habileté ou l'érudition ; elle requiert aussi de l'intuition, de la créativité, de la sensibilité, de l'astuce, ... Toutes choses non algorithmisables.

*

La dialectique bipolaire entre "personnalité" individuelle et "collectivité" plurielle est un champ merveilleux d'application du l'hexagramme de dissipation optimale des tensions.

Il en sort six scénarios politiques :

- la collectivité tue l'individualité en collectivisant tout,
- la personnalité prend le pouvoir absolu et dictatorial sur la collectivité,
- une guerre à mort, anarchisante, s'élabore entre les deux pôles,
- la personnalité et la collectivité s'enferment chacune dans leur territoire et ne communiquent que minimalement sur la frontière,
- la personne et la collectivité trouve un modus vivendi que l'on pourrait décrire, en gros, comme moral, législatif ou démocratique,
- la personnalité et la collectivité prennent le chemin de la Fraternité, ce qui n'est possible que moyennant une émergence sélective et initiatique.

Autrement dit : communautarisme, totalitarisme, anarchisme, égocentrisme, démocratisme ou fraternalisme.

*

Toutes les théories économiques, elles aussi, se résument à la dissipation des tensions entre deux pôles : celui de la possession (la "survie" future) et celui de la consommation (la "survie" actuelle).

Et là encore, les six scénarios habituels émergent :

- la consommation tue la possession (dilapidation),
- la possession tue la consommation (avarice),
- les deux s'entredétruisent (guerre des "classes"),
- une distinction catégorique s'établit entre elle ("la bonne mère de famille"),
- des règles s'établissent pour un compromis entre elles (c'est là que la plupart des théories économiques trouvent leur terrain),
- consommation et possession fusionne et font émerger la notion de frugalité.

Mercredi 25 février 2026

Liberté. Égalité. Fraternité.

Voilà bien la devise la plus stupide qui ait jamais été proférée.

La Liberté n'existe pas : tout ce qui vit, ne vit que dans un immense champ de contraintes, tant intérieures qu'extérieures. Ce qu'il faut vouloir et construire, c'est sa propre autonomie afin de ne dépendre de personne.

L'Égalité n'existe pas non plus : tout ce qui existe est unique, et différent de tous ses semblables. L'égalité est un laminoir entropique qui n'aboutit qu'au nivellement par le bas.

La Fraternité est rare et difficile : elle implique même Père spirituel et même Mère nourricière. La Fraternité n'a rien d'un sentiment comme l'amitié ou la camaraderie ;

elle est une volonté collective de construire l'accomplissement de ce qui nous dépasse. Elle ne concerne d'une infime minorité d'humains.

Je trouverais une devise comme : "Autonomie, Travail et Famille" beaucoup plus réaliste et efficace pour le commun des mortels.

*

Je suis radicalement et profondément malthusien.

Malthus avait tout compris et son "pessimisme" n'était en fait qu'un contre-poison réaliste et scientifique vis-à-vis des utopies délirantes du "progrès" illimité proclamé par l'optimisme infantile des "Lumières".

Aujourd'hui, nous commençons enfin à comprendre que la Terre ne peut nourrir que deux milliards d'humains et que nous serons bientôt huit milliards en trop sur cette planète qui s'épuise et meurt.

La frugalité générale (consommatoire et démographique) est la seule réponse que l'on puisse donner, aujourd'hui, aux pénuries catastrophiques qui se font jour et aux dérèglements irréversibles de la planète liés à ce productivisme insensé au service d'une insatiable voracité gargantuesque.

*

Le mot "Satan" vient de l'hébreu "*Shatan*" qui signifie "obstacle" : ainsi, ce qui fait obstacle à l'accomplissement de l'intention de plénitude est, par définition, "satanique".

Et ce qui est "satanique" est donc aussi "diabolique", du grec "*Diabolon*" (en "deux parties") : la dualité qui sépare et empêche l'Alliance.

*

La dualité empêche l'Alliance (la dissipation des tensions) alors qu'au contraire, la bipolarité l'induit et la fait émerger vers le plus haut.

Jeudi 26 février 2026

Ne jamais confondre Connaissance et Expérience

Nous voilà dans une dialectique ancienne et profonde ...

Le reçu et le vécu ...

La théorie et la pratique ...

L'érudition et la virtuosité ...

L'accumulation et la construction ...

La science et la technique ...

La carte et le territoire ...

L'Atelier et le Chantier ... comme l'écrit si justement Jean Monnard.

Nous sommes là au cœur d'une seule et même bipolarité vitale et essentielle qu'il faut apprendre à faire vivre de toute son énergie ; mais cette bipolarité féconde n'est pas une dualité qui forcerait le choix entre l'un ou l'autre des deux pôles supposés être incompatibles entre eux.

Il ne s'agit par d'un "OU", mais bien d'un "ET".

La mise en pensées et la mise en actes se conjoignent mutuellement.

La Connaissance sans l'Expérience tourne vite à vide.

L'Expérience sans la Connaissance atteint vite ses limites.

Mais ensemble, elles deviennent vite le moteur central de toute progression, de tout accomplissement de soi (par la Spiritualité) et de l'autour de soi (par la Fraternité).

L'Atelier et le Chantier se nourrissent mutuellement. Le "pour quoi ?" (le projet idéal) et le "comment ?" (le travail réel) sont un perpétuel aller et retour. Les plans et les actes s'opposent parfois : le plan s'avère irréalisable ou la réalisation conforme se révèle inadéquate. Une tension, alors s'installe entre Connaissance et Expérience. La gestion optimale de cette tension est le grand secret de tous les progrès, de toutes les progressions.

La physique des systèmes complexes connaît bien ce problème de la dissipation optimale des tensions (cfr. mon maître le Nobel Ilya Prigogine concepteur des "structures dissipatives").

Il ne s'agit jamais de séparer (ou, pire, de détruire) ces deux pôles, mais bien, d'abord, d'apprendre à les faire dialoguer afin de chercher et de trouver des compromis honorables et satisfaisants pour l'œuvre en cours de construction. Il s'agit ensuite de dépasser les différends en faisant émerger une "Alliance" (d'un niveau supérieur de complexité impliquant une meilleure Connaissance et une plus fine Expérience). Cette émergence se nourrira des tensions entre les deux pôles pour monter d'un échelon sur l'échelle des accomplissements et des plénitudes. C'est ce que fait la Vie depuis des milliards d'années ...

Les exercices initiatiques offrent à l'impétrant des trésors symboliques d'une richesse magnifique. Mais ces trésors, aussi somptueux soient-ils, ne construisent rien, ne produisent rien, ne servent à rien s'ils ne sont pas mis en œuvre (donc : "injecté dans une œuvre") au quotidien dans ce qu'il faut bien appelé une ascèse de vie pas seulement pour en faire des chefs-d'œuvre inouïs, mais pour, peu à peu, respirer juste, parler juste, ressentir juste, regarder juste, penser juste, aimer juste, ... dans un dialogue permanent entre l'Atelier intérieur et le Chantier extérieur qui doivent apprendre à se nourrir l'un l'autre, plutôt qu'à se juger et à se rejeter l'un l'autre.

*

Je suis de plus en plus enclin à penser que la meilleure "traduction" du Nom divin ineffable : YHWH, est le "Devenir" au sens cosmique, universel et absolu du terme.

Étymologiquement cela se tient : YHWH dérive du verbe HYH qui signifie "devenir, advenir" mais conjugué à la troisième personne (impersonnelle) du singulier, sur le

mode inaccompli et où le W médian signale une forme de participe présent. Soit, en somme : "Il est Devenant".

Ce nom YHWH ne peut être prononcé car le Devenir est inconnu et indicible globalement.

De plus, la profession de foi juive (le "Shm'a Israël") se termine par "YHWH E'had" : le Devenir est Un.

Le Devenir YHWH est la manifestation de l'Eyn-Sof kabbalistique qui est "l'Insondable" absolu, le Réel intemporel et essentiel.

Et le Devenir, YHWH, s'exprime au travers des *Elohim* : les "Intentions" qui animent la réalité du Réel et qui nourrissent le Devenir, tant local que global.

L'humain est une minuscule mais bien réelle manifestation du Divin, au service de l'Accomplissement divin au travers de l'accomplissement de soi et de l'autour de soi.

La voie de cet accomplissement réciproque est l'Alliance et toute la pratique judaïque tourne autour de cette cruciale discipline d'entrer dans l'Alliance du Devenir c'est-à-dire de mettre son propre accomplissement intérieur et extérieur au service de l'Accomplissement divin en suivant, pour ce faire, l'ascèse exprimée dans la Torah et ses Mitzwot.

*

L'économie s'intéresse aux processus complexes liés aux ressources au sein des systèmes humains.

Elle possède quatre moteurs : la production, l'accumulation, la consommation et l'échange.

Elle tente de construire, selon divers critères idéologiques, l'optimalité de la survie humaine sur Terre.

L'économie est prioritairement au service de qui ? Qui a le droit ou le pouvoir de survivre mieux que les autres ?

Pour choquantes qu'elles puissent être, ces questions idéologiques sont au cœur des systèmes économiques qui nourrissent et travaillent l'humanité !

Qui peut survivre ? Ceux qui ne font pas de mal.

Qui mérite de mieux survivre ? Ceux qui construisent du mieux !

Mais qu'est-ce que le "mal" et qu'est-ce que le "mieux" ? Quels sont les bons critères ?

Samedi 28 février 2026

La RTBF : l'usine belge à désinformation socialo-gauchiste, propalestinienne et anti-occidentaliste :

"L'Institut Jonathas a publié le 10 février un rapport intitulé « RTBF, Israël et Gaza : le biais originel », qui analyse le traitement par le site web de la RTBF de la première année de guerre au Proche-Orient, soit 2.181 articles entre le 7 octobre 2023 et le 7 octobre 2024.

S'appuyant sur une approche innovante associant IA et Big Data, ce rapport a mis en lumière un traitement biaisé de cette guerre par la RTBF. À l'aune de ce rapport, l'Institut Jonathas a souhaité un dialogue constructif avec la RTBF, première informée de sa publication. Contactée par Erwan Seznec, du journal français Le Point, la RTBF a déclaré rejeter "la méthode et les conclusions" de l'étude."

Tout Belge un peu lucide et critique sait bien que la RTBF est un organisme de propagande gauchiste n'ayant de louange que pour les organisations socialistes et les syndicats populaires. Tout ce qui peut être nuisible à la droite libérale y est étalé avec délectation au moyen de tous les biais cognitifs classiques.

Un wokisme rampant s'infiltré partout. Dès qu'il s'agit d'une interview "de rue", comme par hasard, le badaud est un noir africain, ou une musulmane dûment voilée, ou un ado dégénéré (pins, piercings, tatouages, drogues, allures junky ou homosexuelles, ...) ; ... bref, la parole est monopolisée par la marginalité urbaine ou idéologique pourvu que cela puisse nuire à la normalité démocratique et droitière de ce pays.

Dimanche 01 mars 2026

La philanthropie, son étymologie grecque le confirme, c'est l'amour des humains, l'amour de l'Humanité, l'amour de l'Humain sans distinction ni différenciation ; un amour égalitaire, somme toute, impliquant une solidarité et une charité envers tout humain en détresse, en souffrance, en déshérence, en précarité, en pauvreté, en misère ...

La misanthropie, tout au contraire, part du point de vue adverse : tout humain inconnu ou mal connu est, a priori, considéré comme un être négatif, voire nocif ou dangereux. Il ne s'agit pas là d'écarter tout geste de générosité ou d'entraide, mais de ne les réserver qu'aux humains qui le méritent, avec preuve de ce mérite. La misanthropie considère une large majorité des humains comme totalement étrangère à soi, qui ne mérite aucune aide ni sacrifice d'aucune sorte.

*

Rapport entre numérologies populaire et kabbalistique ...

UN : l'Unicité divine – l'Unité intemporelle absolue.

DEUX : les Deux Tables de la Loi qui rendent le monde intelligible – l'Intelligence qui distingue et analyse.

TROIS : les Trois Pères d'Israël (Abraham, Isaac et Jacob) qui fécondent le Réel – la Sagesse qui transcende.

QUATRE : les Quatre Mères d'Israël (Sarah, Ribqah, Léah et Rachel) qui sont la Matrice du monde – la Force puissante qui engendre.

CINQ : les Cinq livres de la Torah qui contiennent la Vérité – la Bonté qui apaise et pacifie.

SIX : les Six chapitres de la Mishnah qui apportent la sérénité quotidienne – la Beauté.

SEPT : les Sept flammes de la Ménorah et les sept jours de la Genèse – la Victoire.

HUIT : les Huit jours du Passage (Pèssa'h) – la Gloire de l'Harmonie et de l'Ordre.

NEUF : les Neuf mois de la grossesse pour la naissance d'un nouveau monde – le Fondement de la Matière, de la Vie et de l'Esprit.

DIX : les Dix paroles du décalogue – le Royaume de l'Alliance.